

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Lég. 1.74
Prov. 1.11
Etranger frs. 100 frs. 60

LE BOSPHORE

3me Année
Numéro 626
JEUDI
24 NOVEMBRE 1921
Le No 100 PARAS

Caisse: Dire: laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

La résurrection de l'Ukraine

De différents côtés, en Russie, on signale des mouvements qui mettraient plus ou moins en pleine posture la séquelle bolcheviste. Dans certaines parties de l'empire des Czars, les choses iraient même si mal pour les bolchevistes que certains n'ont pas rougi de comparer à l'Ukraine — las de faire fusiller sans relâche les gens, propose, en dignes héritiers de Timour, de déporter en masse la population du Kouban. Mais c'est surtout en Ukraine que la situation est critique pour les bolchevistes, si critique même qu'elle semble désespérée. Le régime de terreur pratiqué à l'excessif par Trotsky, dans ce pays qu'il avait entrepris de noyer sous le sang, a produit une réaction à laquelle les Soviets ne s'attendaient pas, Pétlioura qu'on croyait fini,

ne s'est pas laissé abattre par les désastres qu'il subit les défenseurs de la cause patriotique. Il a repris la direction des opérations militaires et, ralliant tous les paysans insurgés qui tenaient encore la campagne contre les Rouges en partisans, il a chassé les bandes soviétiques de Kiev et les a rejetées sur la rive gauche du Dniéper.

Depuis la révolution russe, l'histoire de l'Ukraine a été singulièrement confuse et embrouillée. Au début, les Ukrainiens, sous la direction de Pétlioura, aient simple publiciste — on a raison de dire que le journalisme mène à tout... à condition d'en sortir — négociant avec Kerenski la constitution d'un gouvernement petit-russe. En août 1917, le Rada, ou parlement, de l'Ukraine demande aux Alliés d'aider celle-ci à s'organiser en Etat indépendant, avec une armée nationale pour continuer la guerre contre les Allemands. En novembre, les bolchevistes tentent à Kiev le coup qui leur a réussi à Petrograd contre Kerenski et le prince Lvov; ils sont battus complètement par les troupes qu'organisent et que dirige Pétlioura. Le 20 novembre, la Rada proclame l'indépendance de la république populaire ukrainienne avec M. Vinnitchenko président. M. A. Chouguine était ministre des affaires étrangères et Pétlioura ministre de la guerre.

Quelques jours plus tard, après l'assassinat par les bolchevistes du généralissime russe Doukhonine, à la stavka de Mohilev, et son remplacement par le « camarade » Krylenko, Pétlioura donne l'ordre du désarmement général immédiat de tous les adhérents des Soviets se trouvant en Ukraine. C'était une déclaration de guerre de l'Ukraine entières aux Soviets de la Moscovie inféodée aux Allemands.

La France envoya à Kiev le général Tabouin, ancien attaché à l'état-major russe, mais il ne semble pas que sa présence ait amélioré la situation. A la fin de janvier 1918, Vinnitchenko, soupçonné de vouloir conclure la paix avec les Allemands, était renversé, mais les bolchevistes réussissent à fonder une insurrection et s'emparaient de Kiev. Pétlioura reprenait la ville, puis finalement il était contraint de battre en retraite avec Rada, devant les Allemands.

Installés dans le pays, ceux qui trouvent un instrument docile de leur aide, se proclament avec le titre d'« état-major » leur premier soin était de supprimer les réformes agraires décrétées par le gouvernement national et de rétablir dans les domaines les grands

propriétaires grands-russiens. Cependant, à Kiev même, les quatre partis socialistes ukrainiens constituaient un gouvernement latéral avec Vinnitchenko à sa tête. L'armistice du 11 novembre ayant amené la retraite du gros des forces allemandes et l'évacuation du pays par les troupes austro-hongroises, Pétlioura revient de Jitomir, où il s'était installé avec la Rada, contre les hostilités contre Skoropadski et contre les bolchevistes, moscovites ou « nationaux », et rentre en vainqueur dans Kiev. Il y installa un « Directoire de l'union nationale ukrainienne ».

Depuis, c'a été une lutte sans relâche, sans quartier, entre les partisans de l'indépendance, d'un côté, les bolchevistes moscovites et les bolchevistes indigènes; de l'autre, la guerre étrangère et doublement la guerre civile. Tantôt victorieux, tantôt vaincus, mais toujours, Pétlioura n'a jamais désespéré. Il a tenu bon contre tous, aussi bien contre les chefs de bande qui s'installaient atemans et reconstituaient les Compagnies d'Ecorcheurs d'antan, que contre les Soviets et les Russes antibolchevistes qui, à l'instar de Denikine, prétendaient « rassembler » toutes les terres de l'ancienne Russie avant même d'avoir récupéré Moscou et Petrograd. Les Ukrainiens ont dépensé une somme d'héroïsme qui doit leur concilier toutes les sympathies.

Qu'advient-il maintenant des nouveaux succès de Pétlioura? D'ici à la fin de l'Ukraine? Celle-ci avait demandé à la Conférence de la paix d'être reconnue comme gouvernement. Non seulement on n'a pas aidé les Ukrainiens dans leur lutte acharnée contre les bolchevistes, mais on n'a même pas cherché à entrer en relations avec les chefs petits-russiens. C'est que dominait encore la vieille théorie de l'unité russe d'avant-guerre. D'où la méfiance contre tous les pays allogènes qui aspirent à leur indépendance. Cependant le jour où le chaos russe actuel devra être remplacé par une réorganisation, il faudra bien que les revendications des Ukrainiens aient satisfaction, si on tient au repos de l'est de l'Europe.

On croyait l'Ukraine morte; elle ressuscite. Elle a droit à l'existence.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

On peut épiloguer tant qu'on veut sur la mode en général, sur les caprices, sur ses déconfortantes origines, sur ses extravagances, sur son absurdité. Elle demeure et demeurera indéfiniment un mystère dans ses manifestations les plus diverses et les plus contradictoires, dans ses transformations incessantes, dans son évolution à la fois casuelle et systématique.

En cherchant à bien, vous y découvrirez certainement l'action dissimulée de commerçants avisés, exploitant la frivolité des hommes et, principalement, des femmes, au profit de « paillettes », même au préjudice de leurs ouvrages physiques et de l'armement de toute esthétique. C'est ainsi qu'il y a eu, jour à jour, dans l'accollement de nos chères compagnes les paillettes, les crinolines, les tournures, les jupes entravées et, enfin, les jupes courtes dont la vogue, justifiée par tout ce que cette coquetterie féminine avait de suggestif et de gracieux, fut de longue durée mais qui tend, quand même, à disparaître!

Peut-être, en approfondissant la question, pourrait-on établir un rapport entre la Mode et les grandes lois qui régissent l'Univers?

La femme subit l'influence de la lune (n'est-elle pas lunaire?) et peut-être aussi celle des étoiles, dont le rôle, par rapport à nous, consiste à se faire ad-

La Conférence de Washington

M. Balfour se rallie avec émotion à la thèse française

Paris, 22. T.H.R. — Les envoyés spéciaux des journaux français à Washington sont unanimes à souligner les applaudissements particulièrement vifs qui saluèrent la partie du discours de M. Briand évoquant la situation de l'Europe et montrant la voie déjà tracée par la France depuis la fin de la guerre, pour maintenir la paix, notamment lors de l'attaque des bolcheviques contre la Pologne.

Depuis le discours inaugural de M. Hughes, aucune intervention publique à la conférence ne fut écoutée avec plus d'attention. Le plaidoyer de M. Briand, à la fois modéré et vigoureux, évitant de vouloir trop prouver et néanmoins d'une netteté convaincante, donna certainement l'excellent résultat, car il est digne de la France et des efforts humains qu'elle a faits tant pendant la guerre et depuis la paix, pour le faire dans le monde entier vers une situation normale.

M. Briand traita de la question des garanties et ce fut le point principal de son plaidoyer et celui qui portera le plus loin. Nul ne pouvait se méprendre sur le sens des paroles du grand orateur français, quand, après avoir montré que la France se résignait à un isolement national, il se borna à demander qu'elle ne soit pas soumise à un isolement naval.

Les mêmes correspondants signalèrent également l'émotion avec laquelle M. Balfour fit connaître son approbation pleine et sans réserves de la thèse française.

Paris, 22. T.H.R. — L'amiral De Bon déclarait à MM. Hughes et Lodge que la France avait besoin d'une flottille sous-marine égale à celle de l'Angleterre et d'une flotte de cuirassés de 300.000 tonnes.

En conséquence, il demandera à la conférence de ne pas appliquer à la France l'interdiction de construire. Les Etats-Unis seraient favorables à cette thèse.

La déclaration de M. Balfour

Paris, 22. T.H.R. — Le Temps publie que M. Balfour accueillit le discours de M. Briand de la façon la plus amicale. Le remerciement que nous puissions lui adresser est celui-ci : « ses paroles prononcées à Washington confirmant les souvenirs de Genève, prouvent que fois de plus qu'avant un homme d'Etat comme lui, il n'est point de question franco-anglaise qui ne puisse se régler à l'avantage des deux pays et de la civilisation tout entière ».

Le Temps montre qu'une telle attitude fait plus d'effet sur le peuple allemand que tous ceux qui prétendent organiser sa défense ou sa revanche. En effet, on aurait tort de ne voir dans cette propagande qu'une rage impuissante, car il vient rapidement un jour où la machine si puissamment montée ne peut plus que se mettre en mouvement ou se disloquer. Dans le déconfortement général, prenons garde à ce jour-là pour éviter un malheur. Le seul moyen préventif est celui qu'indiquait hier M. Briand : présenter à l'Allemagne un front unique afin qu'elle soit contrainte d'envisager vers la liberté et la paix.

mirer successivement sur toutes leurs facettes...

Ainsi, la femme, obéissant à quels rites inconnus, exposerait à l'homme, plus spécialement, selon l'époque, tel ou tel détail de sa beauté et le soulignerait, si on peut dire, par le plus subtil artifice. Nous sortons d'une période où le mollet d'Eve et son omoplate furent plus particulièrement présentés à l'adoration des fidèles. La gorge, en revanche, fut un peu abandonnée; elle avait eu son temps. On propose assez volontiers le bras à notre admiration. Vous savez sur quoi la tournure attirait notre attention: Le ventre s'est très bien porté un temps et le front aussi, puis on les escamota.

Non, décidément, on perdrait son temps à vouloir déterminer quoi que ce soit en ce domaine indéterminable où la logique est complètement exclue.

Le pessimisme reprend le dessus à Londres

L'intransigeance kémaliste

Les nouvelles de Londres deviennent plus pessimistes et il semble que le voyage de M. Gounaris aura en définitive qu'un résultat, celui de montrer l'intransigeance qui règne dans les milieux nationalistes. Les dépêches officielles parvenues d'Angora dans la capitale anglaise indiquent que le terrain d'entente, recherché à Londres par le chef du gouvernement grec, ne sera pas suivi par Mustafa Kemal.

Les nationalistes exigent des conditions telles qu'elles supposeraient une victoire de leur part, non seulement vis-à-vis de la Grèce, mais même aussi à l'égard des Alliés. Il ne restera donc plus à M. Gounaris que de rentrer à Athènes pour exposer devant l'Assemblée Nationale les résultats négatifs de son voyage, et faire ressortir la nécessité pour la Grèce de renforcer sa position militaire. Certaines dépêches ont même parlé d'une crise ministérielle et l'on a donné le nom de M. Sterghiades, comme remplaçant de M. Gounaris. Le nouveau cabinet serait un cabinet moyen, entre le Vénétizisme et le Constantinisme, et envisagerait la dissolution de la Chambre actuelle et de nouvelles élections.

Nous ne savons pas au juste ce qu'il y a de vrai dans cette nouvelle. En tout cas, la situation présente du cabinet devant la Chambre est très forte, et seule une action du roi pourrait amener l'Assemblée à donner sa confiance à un gouvernement qui ne serait pas issu de la majorité ministérielle. D'ailleurs la Chambre n'a-t-elle pas été élue sur la plate-forme électorale du retour du roi?

Que pourra faire M. Sterghiades? Gagner du temps, pour permettre à la situation de s'éclaircir en Orient. Il pourra d'autre part, peut-être calmer l'agitation des Grecs à l'étranger, en attendant que l'union se fasse entre tous, sur le terrain national.

L'Informé

Au Patriarcat œcuménique

On télégraphie d'Athènes que le conseil des ministres s'est occupé encore de l'élection du patriarche. M. Cartalis, ministre intérieur des affaires étrangères, a déclaré qu'aucune nouvelle décision n'a été prise et qu'il espérait personnellement qu'au Phanar le point de vue du gouvernement hellénique prédominerait.

Au patriarcat œcuménique les métropolitiques de Cyprique, Dardanelles, Pisidie, Silivri, Aïnos, Tchouk et Viza (régions occupées) représentant le point de vue gouvernemental au Synode, menacent non seulement de ne pas assister à la séance des deux corps, mais même de quitter Constantinople pour aller s'installer dans une ville où ils constitueraient un nouveau Synode et un conseil mixte.

Par ailleurs, le locum tenens et ses partisans sont fermement décidés à persister jusqu'au bout. Ils menacent, dans le cas où les sept métropolitiques quitteraient Constantinople, de les remplacer par les métropolitiques de passage ici.

Les députés crétois à la Chambre hellénique ont fait tenir une dépêche au général Dangis pour l'informer que l'Eglise crétoise ressortissant au patriarcat œcuménique, ne devait procéder à l'élection des délégués pour l'élection patriarcale.

Les négociations italo-turques

Rome, 22. A.T.I. — On annonce d'Angora que la question concernant la zone d'influence italienne en Anatolie a été réglée. Les journaux disent que le gouvernement italien ne poursuit pas de rêves d'impérialisme. Ce qu'il veut c'est réaliser avec la Turquie une base commune d'entente, base sur laquelle les gouvernements respectifs puissent collaborer économiquement au relèvement général de ces deux pays.

La guerre en Anatolie

Communiqué nationaliste

20 novembre
Secteur d'Esik-Chekir. — Des détachements de reconnaissance ennemis ont été repoussés.
Secteurs de Tchivrit et de Tchak. — Echange de feu d'infanterie.

Les Soviets et la question d'Anatolie

Selon le Tchivrit-Eskiar, Tchitcherine, commissaire pour les affaires étrangères de la Russie soviétique aurait adressé une note dans laquelle il formulait des objections contre la présence de l'armée hellénique en Anatolie.

Projets kémalistes

Le correspondant du Times à Smyrne écrit que les kémalistes vont bientôt entreprendre une offensive sur le front d'Afion-Karahissar afin d'améliorer leur situation militaire avant la prochaine convocation de la Conférence de Londres.

La France au Maroc

Télégramme du maréchal Lyauté au président de la République française

Tanger, 22. T.H.R. — Dès qu'il connut la décision du président de la République française de se rendre au Maroc au printemps prochain, le maréchal Lyauté adressa à M. Millerand un télégramme disant :

« Je me permets de vous exprimer la profonde gratitude de la population française et des troupes indigènes et françaises d'occupation en apprenant ce haut et précieux témoignage de l'intérêt que leur porte le chef du gouvernement de la République. Elles y trouveront un nouveau encouragement dans l'effort que tous donnent sans relâche pour l'honneur et le profit de la France ».

Sa Majesté le sultan s'est montré particulièrement satisfait de recevoir et saluer le plus haut représentant de la nation protectrice. Je n'ai pas besoin de vous dire dans quels sentiments respectueux d'attachement personnel j'ai reçu cette nouvelle ».

NOS DÉPÊCHES

La Conférence de Washington

Paris, 23 nov.

M. Briand défendra bien à Washington la politique du gouvernement. L'autorité incontestable dont le président du conseil de France jouit en Amérique fera sans doute dissiper toute les rumeurs du prétendu impérialisme français.

M. Briand fera voir nettement que la sécurité de la France réside dans son armée et que la France est encore réellement menacée par ses ennemis.

(Bosphore)

Les armements français

Paris, 23 nov.

Reproduisant des passages du discours de M. Balfour, l'« Eclair » constate que la France de son côté peut parler avec autant de justice pour le maintien de son armée.

Si l'Angleterre a besoin d'une forte flotte pour s'approvisionner, dit ce journal, la France a besoin d'une forte armée pour se défendre étant donné que son sol est facilement attaquant. (Bosphore)

Ce que les kémalistes veulent

Londres, 23 nov.

La question orientale est actuellement dans sa dernière phase. Les espoirs que l'on avait dans la mission de MM. Baltazzi et Gounaris commencent à disparaître à la suite de l'attitude du gouvernement d'Angora.

Le « Daily Telegraph » écrit : « A Angora on veut la guerre, il faut par conséquent laisser les kémalistes en goûter jusqu'à la fin les douceurs. » (Bosphore)

Angleterre et Allemagne

Londres, 23 nov.

Une importante entrevue a eu lieu entre le président du conseil de Grande-Bretagne et M. Hugostinnes qui vient d'arriver de Berlin. (Bosphore)

La Bulgarie et la Petite Entente

M. Stamboulinski à Belgrade

Bucarest, 21. A.T.I. — Après le voyage que le président du conseil de Bulgarie vient d'entreprendre à Bucarest, les journaux d'ici annoncent que M. Stamboulinski se rendra incessamment à Belgrade.

Le but de cette visite est directement en relation avec les résultats de sa mission à Bucarest. M. Stamboulinski ne cesse de poursuivre la réalisation de son programme extérieur concernant la Confédération balkanique. La presse bulgare croit que la Petite Entente ne saurait exister effectivement, étant donné qu'elle ne constitue pas une entité économique et politique. Les journaux du gouvernement de Sofia ne voient la sécurité des pays balkaniques que dans une Confédération des principaux Etats des Balkans.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La question des changes

Le comité permanent de lutte contre la spéculation sur les changes a adressé au ministre des finances la lettre suivante :

Excellence, Le comité permanent, élu par les commerçants et industriels de notre ville pour protéger leurs intérêts contre la spéculation sur le change et enlever la baisse du papier-monnaie, sera désireux de s'occuper de toutes les mesures nécessaires en vue de ses futures démarches. Il vous serait donc très obligé de lui communiquer les renseignements suivants :

Au moment de l'armistice quelle était l'encaisse ou des banques de l'Empire ottoman et quel était le montant total de l'or en circulation ?

Quelles sont les sommes en or exportées ou importées depuis l'armistice ? Le gouvernement ottoman a-t-il à sa disposition tous les renseignements techniques pouvant permettre l'établissement d'une balance commerciale complète ?

Le gouvernement impérial ottoman a-t-il rapporté la loi prohibant l'exportation de l'or ?

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de notre considération la plus distinguée.

Pour le comité :

Bert, Blanc, Edwards et Sons, Faure, Foa, Gazzan, Ipranosian, Pinhas, Roux, Sallier, Sophianos, Thornton, Bradford, Topalian, Yelizaris.

LA RUSSIE ROUGE

Soulèvements en Carélie

Paris, 22. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, la Carélie tout entière serait soulevée contre les soviets ; les communications sont coupées et les troupes rouges détruites par les contre-révolutionnaires qui se sont emparés de toute la région entre Mourmansk et Novogorod.

La banque d'Etat soviétique

Paris, 22. T.H.R. — Un radio de Moscou annonce que la banque d'Etat de la République soviétique a ouvert ses bureaux pour diverses opérations.

Recensement des officiers

Batoum, 11. T. H. R. — Les *Investias* de Batoum publient le décret du commandant de cette ville, prescrivant à tous les anciens officiers et employés militaires de se faire inscrire.

Les personnes n'ayant pas reçu une carte du bureau de recensement et qui ne se présenteraient pas, seraient considérées comme contre-révolutionnaires.

Les projets ukrainiens

Moscou. — On annonce que les émigrés bolchévistes ukrainiens tiennent une conférence à Munich avec des financiers allemands. Ils délibèrent sur la reconstitution de l'Ukraine avec l'aide du capital allemand.

Une Société commerciale ukrainienne, dans laquelle sont intéressés des capitalistes allemands, a été fondée. Cette maison possède de gros capitaux.

Grafame de Habsbourg, soutenu par Ludendorff, mène à ce sujet une propagande active. T. H. R.

Arrestation du gouvernement des insurgés

Batoum, 12. T. H. R. — Boudeny a réussi à faire arrêter à Ekaterinodar le gouvernement des insurgés, à la tête duquel se trouvait le colonel Doubrovénko.

Angleterre et Allemagne

Paris, 22. A. T. I. — D'après les dernières informations de Londres, M. Hugo Stinnes est en train de traiter avec le gouvernement anglais de très importantes questions économiques.

Les journaux parisiens annoncent même que le gouvernement anglais serait disposé à consentir un emprunt au gouvernement du Reich, dans le but exclusif que ce dernier puisse faire face aux échéances prochaines vis-à-vis des alliés.

En Allemagne

Le voyage de M. Stinnes. — Londres, 22. T.H.R. — Les journaux anglais laissent entendre que la visite de M. Hugo Stinnes à Londres a pour objet le projet de développement des richesses en Russie ; d'autres parlent d'un emprunt en raison de la baisse du mark. M. Hugo Stinnes doit quitter Londres aujourd'hui ou demain pour l'Allemagne.

Pillages de magasins à Berlin. — Berlin, 22. T. H. R. — La police a opéré 52 arrestations à la suite de pillages de magasins à Berlin.

Inspection d'ateliers à Spandau. — Spandau, 22. T.H.R. — Le général Nollet, après avoir inspecté les ateliers de Spandau, dépendant de la *Deutscherwerke*, déclara qu'une décision définitive serait prise par la conférence des ambassadeurs.

LE PROCÈS LANDRU

Sur la disparition de la septième fiancée.

Mme Buisson

Mme Buisson, de son nom de jeune fille Célestine Lavie, était née à Guichet. Elle avait épousé un M. Buisson, de Montpellier, qui mourut en 1912, lui laissant une petite fortune évaluée à une quinzaine de mille francs.

Devenue veuve, elle vint en 1913 se fixer à Paris, 42, rue du Banquier, où elle retrouva ses deux sœurs, Mme Paulet et Mlle Lacoste. Comme les précédentes, elle voulut, elle aussi, refaire sa vie et c'est par une annonce de journal parue le 1er mai 1915, qu'elle entra en relations avec Landru. Mme Buisson est la septième fiancée.

Le public, comme la veille, est venu très nombreux à l'audience. Dans l'assistance, beaucoup de toilettes et l'on remarque plusieurs personnalités très parisiennes. Paris assisge Versailles.

A 12 h. 50, Landru fait son entrée et prend place à son banc, non sans s'être, au préalable, incliné devant les jurés.

A 12 h. 55, l'huissier annonce la cour et l'audience commence aussitôt.

Comme pour les précédentes causes, le Président Gilbert refait l'histoire des relations de l'accusé avec la disparue. Mme Buisson était une bonne épouse, sensée ménagère, un peu naïve. Landru se présente à elle sous le nom de Frémiet, se donnant comme ingénieur, réfugié du Nord.

Fiançailles et commerce

On entend alors la lecture de différentes lettres qui ont été écrites par Mme Buisson à Landru. Comme ce dernier précise qu'on n'a jamais trouvé de lettres de lui, le président ajoute :

— Cela est vrai, mais par les réponses que vous adressait Mme Buisson, il est facile de voir ce que vous lui demandiez. C'est ainsi que l'on trouva au dos d'une enveloppe votre impression sur cette dame : « A un fils de dix-neuf ans : a emporté le magot. »

Landru. — Ce sont des notes sans importance. L'argent qu'elle pouvait avoir m'importait peu pour le genre d'affaires que je voulais entreprendre avec elle.

Le président. — En tout cas, d'après de nombreux témoignages, vous faisiez près d'elle figure de flic. Vous avez été présenté à sa famille. Vous dites que vous n'aviez que des intentions commerciales... Mais elle, la disparue, croyez bien à autre chose... à des fiançailles. C'est une rose que vous avez employée pour entrer en relations avec elle.

Landru. — Une rose ? Le mot est sévère.

Le président. — Il y a des témoignages de concierge.

Landru. — Ah ! si nous nous arrêtons maintenant aux témoignages de concierges !

On rit longuement dans la salle.

De juin 1915 à avril 1916, les relations de Landru avec Mme Buisson sont un peu relâchées. Il était en voyage, en Tunisie paraît-il. C'est en avril 1916 qu'il revint Mme Buisson.

Le président. — A-t-elle été votre maîtresse ?

Landru. — Mais non, pas du tout, monsieur le président. Mme Buisson me considérait non pas comme sa chose, la plus sacrée, mais comme un ami, il s'était établi entre nous une véritable sympathie, nous étions comme frère et sœur.

Le président. — Alors, comment expliquez-vous cette lettre : « Ah, mon chéri, je ne suis pas tranquille, car j'ai peur que tu sois contrarié au sujet de mon fils. Je l'aime, mon fils mais toi, tu le dépasses. Comment expliquez-vous cette lettre, Landru ?

Landru. — Mais cela s'explique tout naturellement...

Le président. — Il est singulier qu'un homme qui prétend n'avoir avec une dame que des relations commerciales reçoive d'elle des lettres dans le genre de celle que je viens de lire...

Landru. — Monsieur le président, si je vous citais les lettres de mairaines de guerre...

On quitte alors ce terrain pour aborder la question du déménagement. Le 30 avril 1917, Mme Buisson quitte la rue du Banquier pour s'installer 112, boulevard Ney. C'est à ce moment que Mme Paulet, sa sœur, tombe malade. Le 21 juillet, elle meurt. Landru s'empresse auprès de Mme Buisson, l'entoure de prévenances, et s'occupe de toutes les formalités indispensables. Le 6 août, Mme Buisson, dont Landru a définitivement capté la confiance, retire ses titres de la Banque et charge son fiancé de gérer sa fortune. Le 20 août, sous le nom de Frémiet, ingénieur, 112, boulevard Ney, Landru achète

des valeurs dans une banque du boulevard Voltaire.

Mme Buisson s'est installée, entre temps, à Gambais où elle amena, après la mort de leur mère, les enfants Paulet et où Mlle Lacoste est venue passer quelques jours ; mais, le 17 août 1917, tous trois rentrent à Paris. Le 19 août, Mme Buisson repart pour Gambais d'où elle ne reviendra pas.

Landru. — J'ai pris un billet d'aller et retour pour moi et un billet simple pour elle : Vous ne songez pas, monsieur le président, cette curieuse chose ?

Le président. — J'attendais que vous la soulagiez vous-même.

Landru. — Oh, c'est que maintenant je connais le système de l'acensation. Lorsque le 19 août nous sommes partis, et si j'ai pris un billet simple pour Mme Buisson, c'est qu'elle habitait Gambais depuis longtemps.

Le président. — Que devient Mme Buisson ?

Landru. — Mais elle a dû rester à Gambais une dizaine de jours.

On passe alors à l'examen des carnets de Landru. Ceux-ci portent à la date du 1er septembre, sur le coin à droite, les chiffres fatidiques 10 h. 15. La même page porte l'encaisse de 1 031 francs, puis la vente de quatre obligations libérées le 25 août. Le soir du 1er septembre, Landru rentre à Paris et passe la soirée avec une demoiselle Segrot.

Le président. — Avez-vous quelque chose à dire, Landru ?

Landru. — Je répète que je ne puis rien dire. 10 h. 25 c'est peut-être l'heure du train ou de la diligence...

EN ARMÉNIE

Le *Djagadamar* apprend d'une personnalité arrivée récemment de l'Arménie que la situation du pays ne s'est guère améliorée. Toute la population est en proie au cauchemar de la famine. Les dirigeants actuels n'ont pu en dépit de toute leur clairvoyance gagner la confiance du peuple. Le résultat de la conférence de Kars a suscité une déception irréparable. Les *Ichégas* poursuivent leur œuvre. Les intellectuels remarquables languissent encore dans les cachots. L'Azərbayjan fraternise avec les kémalistes notamment après les événements de Kars. Les projets d'Angora sont appliqués clandestinement. Le peuple azerbaïdjanais attend sa délivrance du succès de l'armée kémaliste.

Le gouvernement d'Irivan a décidé de percevoir d'embles des classes aisées dans les villes principales de la République et dans le délai d'un mois un impôt global extraordinaire s'élevant à milliards de roubles au profit des réfugiés arméniens. Les ouvriers qui n'ont que leur salaire comme moyen de subsistance sont exemptés du paiement d'une contribution.

M. Alexandre Miasoïguine, président du conseil des commissaires de la République arménienne, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Yerquir* :

L'effectif de l'armée rouge arménienne s'élève actuellement à 6 000 hommes. Ce chiffre sera augmenté sous peu par suite de la mobilisation qui a été décrétée. Le contingent des troupes russes atteint 18 000 hommes. Ce corps russe est placé sous mon commandement.

Nous avons décidé d'envoyer à l'étranger, jusqu'en Amérique des délégués pour organiser sur une plus vaste échelle l'œuvre d'assistance aux sinistrés de la famine dans la mère-patrie.

Les élections soviétiques d'Irivan vont commencer dans un mois. Celles des provinces auront lieu dans le courant de l'hiver. La Russie a compris l'Arménie parmi les provinces sinistrées du proche Volga. Elle a aidé l'Arménie dans les derniers 8 mois dans une large mesure.

Le voyage du prince de Galles aux Indes

Londres, 21. T. H. R. — Des démonstrations extraordinaires d'enthousiasme saluent le prince de Galles dans sa tournée aux Indes. A Pouna la population pour témoigner son plaisir jeta des pièces d'or et d'argent sur son Altesse. Les désordres qui eurent lieu à Bombay furent provoqués par des extrémistes du mouvement de la non coopération et eurent lieu dans les environs de la ville et non pas dans le voisinage des foules immenses qui saluèrent le prince. Le chef du mouvement non coopératif Gandhi vient de publier un manifeste déplorant les désordres auxquels il dit-il, lui-même dans les Indes. Il s'est imposé comme acte de pénitence un jeûne absolu. Il lui punit dans les Indes. Il s'est imposé comme acte de pénitence un jeûne absolu. Il lui punit dans les Indes.

Après le 1er acte, M. Raymond-Lyon recita le *Chef d'œuvre de Dieu*, de Rameau, et les *Petits Chansons*, de J. Richier, avec une émotion communicative et soutenue. Mme Mirval dit la *Fiancée du Timbalier* de Victor Hugo avec un sens du rythme, faisant ressortir au mieux toute la magie du verbe de Hugo.

M. Rouvière, dit aussi, en grand artiste, un monologue applaudi.

Mort d'un socialiste anglais

M. Hundmann, socialiste éminent, confédéré et publiciste anglais, est décédé aujourd'hui à l'âge de 71 ans. Ayant hérité des richesses considérables de son père, il s'est dès sa jeunesse intéressé aux problèmes de la démocratie. Il a été un ami intime de Garibaldi. Durant la dernière guerre, il a beaucoup travaillé pour la cause des Alliés.

(T.S.F.)

AU NOUVEAU THEATRE

Le Retour

Voici une pièce d'actualité. Les mois se suivent et ne se ressemblent pas. Ils partent, obscurcissant le ciel comme des perdreaux dans une chasse royale. Le public en laisse passer. Il y en a trop ; c'est presque déconcertant, presque yxant ; on est un peu fatigué de l'avoir pas tout senti. Et puis il faut écouter, faire attention tout le temps. On a envie de demander grâce. La mariée est trop belle !

Cette comédie est spirituelle aussi par la déformation pittoresque des personnages ; elle l'est surtout par le grossissement paradoxal de certains menus faits, de menus gestes de la vie. C'est un procédé familier à M. de Fiers et qui a déjà donné, dans de nombreuses comédies, les résultats que vous connaissez.

Mais la pièce n'est pas comique naturellement. La situation du *Retour* n'est pas une situation gaie et ne peut le devenir qu'artificiellement par la volonté, par la dextérité des auteurs, par un parti pris.

J'ai pu discerner dans le *Retour* deux histoires, deux pièces, l'une de guerre, l'autre de paix. Quand l'une est finie, l'autre commence. Mais, encore une fois, au-delà de ces deux anecdotes, n'est gaie, et il a fallu toute la fantaisie de M. Fiers, toute la virtuosité de M. Croisset, pour nous inspirer de la bonne humeur.

Voici d'abord l'histoire de guerre.

Collette a épousé Jacques par amour. Jacques est un bon garçon, pas très intelligent, pas très riche, assez bon et assez méchant. Au bout de six mois, Collette a jugé son mari et elle l'a dédaigné. Mais la guerre éclate. Jacques, part pour Salonique. Il fait des merveilles et Collette, l'absence et la guerre aidant, s'exalte, redevient amoureuse de Jacques. La guerre est finie. Collette attend son héros et elle voit arriver un mari fatigué, bougon, égoïste et nullement romantique. Le mariage de Collette s'évanouit.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et n'a pas mérité lui.

Ici, au milieu de second acte, commence l'autre pièce. Que fera, Jacques pour ne pas être trompé ? Il dira à sa femme :

— Nous divorçons, c'est entendu. Mais nous divorçons quand j'aurai trouvé un mari pour toi.

Collette saute à son cou. Le mariage avec effusion. Mais nous savons déjà qu'elle a tort de se réjouir. Jacques fera le nécessaire pour éloigner les prétendants. Son consentement n'était qu'une ruse, une ruse de paix.

Cependant, Collette rencontre un officier de marine ; elle l'aime et elle veut faire sa vie avec lui. Jacques proteste et souffre.

Nous voici au quatrième acte et la guerre, que nous avions un peu oubliée, revient soudain un moyen dramatique. Jacques et le marin sont en présence. Vont-ils se battre ? Non ! Le marin a fait campagne sur l'Yser ; Jacques aussi. Ils ont des souvenirs communs ; ils sont des frères d'armes ! Mais Collette est indignée de voir les deux hommes amis. Elle chasse le marin. Va-t-elle revenir à son mari ? Certainement ! Le domestique, présente une lettre qui porte le cachet de Salonique. Cette lettre est de Jacques, elle est vieille d'un an. La pose a l'air égarée providentiellement. Collette lit la lettre et, reprenant par l'ambiance, par l'atmosphère de guerre, elle tombe dans les bras de son mari. Pour longtemps ?

Cette comédie a été accueillie par un public ravi.

Elle a été interprétée avec brio par Mme Mirval, Mlle Farnan, M. Lyot, M. Portal, M. Rouvière, qui nous ont donné une soirée triomphale dont il y a lieu de se réjouir, une fois de plus.

Le gala Yvonne Mirval

Avant-hier, Mme Yvonne Mirval pour sa soirée d'honneur donnait l'*Embassade*, la belle pièce de Kistner, devant une salle enthousiaste et comble jusqu'à l'asphyxie.

Mme Mirval et son partenaire, M. Raymond-Lyon, y obtinrent le plus franc, le plus légitime succès. Dans le rôle de sergent Guenet, le charmant artiste se surpassa. Ce furent d'innombrables applaudissements à la fin de chaque acte.

A côté de ces protagonistes, il est juste de nommer les excellents artistes qui les secondèrent de leur mieux, participant et complétant le succès artistique de cette représentation Mmes Perry, Suzanne David, Després, Brionne, Gervais, MM. Portal, Darbry, Rouvière, Cetty, Duplessis, Gravey, ont droit à tous les éloges.

Après le 1er acte, M. Raymond-Lyon recita le *Chef d'œuvre de Dieu*, de Rameau, et les *Petits Chansons*, de J. Richier, avec une émotion communicative et soutenue. Mme Mirval dit la *Fiancée du Timbalier* de Victor Hugo avec un sens du rythme, faisant ressortir au mieux toute la magie du verbe de Hugo.

M. Rouvière, dit aussi, en grand artiste, un monologue applaudi.

Mort d'un socialiste anglais

M. Hundmann, socialiste éminent, confédéré et publiciste anglais, est décédé aujourd'hui à l'âge de 71 ans. Ayant hérité des richesses considérables de son père, il s'est dès sa jeunesse intéressé aux problèmes de la démocratie. Il a été un ami intime de Garibaldi. Durant la dernière guerre, il a beaucoup travaillé pour la cause des Alliés.

(T.S.F.)

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Mission militaire grecque

On mande d'Athènes que le général Coutsis, chef de la mission militaire grecque en notre ville, qui se trouve à Athènes, ne retournera pas à son poste. Il est remplacé par le colonel de Passaris, chef d'état-major de l'armée de Thrace.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

La commission centrale du comité de secours pour l'Arménie, constituée sous la présidence de S. H. Mar Zaven, Patriarche des Arméniens, est composée des membres suivants :

MM B. B. Kerestédjian, Tekvor Soukiasian, Dr Yeghoubian, A. Terzibachian, A. Saadatian, Z. Khoyassandjian et A. Peshlian. La commission s'est réunie et a décidé de remettre au comité de secours arménien les sommes parvenues jusqu'ici de Paris. d'Egypte et de Bulgarie pour être affectées à l'achat du stock de farine qui sera immédiatement expédié en Arménie.

La colonie arménienne en Egypte a envoyé pour la seconde fois au Patriarche arménien une somme de 500 livres égyptiennes pour les sinistrés de la mère-patrie.

Entrevues

Le général Harrington, commandant en chef des forces alliées d'occupation de Constantinople, a eu des entrevues successives avec Zia et Izet pachas, ministres de la guerre et des affaires étrangères.

Audiences

S. A. le prince héritier a reçu hier en audience S. E. Ali Akber Khan, chargé d'affaires de Perse.

Remerciements

La Société de St-Vincent de Paul, de Galetta, se félicitait de voir en même temps qu'une joie de remercier chaleureusement au nom de ses chers pauvres toutes les personnes charitables qui ont bien voulu contribuer au succès de la soirée récréative et musicale donnée le 13 novembre dernier, sous le bienveillant patronage de S. E. le général Pellé, Haut-Commissaire de France.

Colonie polonaise

La colonie polonaise est invitée à se rendre le 29 novembre à 10 h. du matin, à l'église Sainte Marie, Draperis, Grande Rue de Pera et après la messe au siège de la délégation du gouvernement polonais vers Sire Selvi pour la célébration de l'anniversaire de l'insurrection de 1830-31 et de la délivrance de Varsovie des Allemands par les insurgés polonais le 11 novembre 1918.

Distinction

Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement hellénique vient de nommer chevalier dans l'ordre du Sauveur M. Néphore Moschopoulos, conseiller à la direction du Bureau de la presse hellénique près le ministère des affaires étrangères d'Athènes.

Le général Chevki pacha

Le général de brigade d'état-major Chevki pacha, chef de la section des cartes du ministère de la guerre, a été nommé par le gouvernement d'Angora chef de la même section à l'état-major général de l'armée kémaliste. Il est parti avant-hier pour Ineboli à bord du *Cleopatra*, battant pavillon italien. Le journal turc le félicite de n'avoir accepté pendant la guerre la nomination d'aucun général allemand dans sa section.

Le départ de l'orklakan

M. Torlakian considéré par la cour martiale britannique comme irresponsable du meurtre de Behcet Khan Djavachir a été avant-hier remis au patriarcat arménien. M. Torlakian est parti le jour même à bord d'un bateau hellénique pour la Perse.

Les voyages en Anatolie

Selon le *Verichine Lour*, le gouvernement d'Angora a interdit les voyages hors de l'Anatolie. Des instructions catégoriques ont été données à cet effet aux autorités du littoral.

La Régie et le gouvernement

Les négociations relatives à la création du gouvernement sur la Régie relative à l'exercice de l'année 1920 ont abouti à un accord. La Régie versera au gouvernement les sommes qui lui reviennent.

L'Economiste d'Orient

Sommaire du 20 novembre Bulletin. — (L'accord franco-français ; la collaboration économique et financière prévue par la lettre de Youssouf Kemal bey ; conditions pour la mise en application du traité) — Textes de l'accord turco-français et de la lettre du ministre des affaires étrangères d'Angora. — Informations locales (Communications avec l'Anatolie. Projets économiques et judiciaires en étude au Conseil d'Etat ; Déclarations du général Harrington. — Statistique de la douane d'exportation pour le mois d'octobre. — Extraits de la presse (Littérature en Orient). — Bio-Notes. financier (Smyrne, Cassaba, Rimpont de la Ville, Raja, Crédit Foncier Egyptien, Lyon-Alémand, Fraissinet etc.) — Sir E. Rossi Cassel. — Assemblées Générales (Banque Impériale Ottomane, Chemins de fer Smyrne-Cassaba, Chemins de fer Damas-Hama.) — Etude financière : La Parité des pouvoirs d'achats. — La question du change en Angleterre. — Les Chantiers de commerce en Bulgarie. — Le commerce extérieur de la Russie. — Lois et communications. — Cours des fonds publics et des Changes

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier : Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h. : 768 mm. Tendance : irrégulière puis en baisse. Température : maximum de la journée : 80.4 ; minima de la nuit : 76. Vent : du N.N.E. au N.E. E. moyenne : 8 m. par seconde. N. E. 18 m. par seconde. Humidité moyenne avec minimum 67 o/o. Régime dépressionnaire avec établissement d'anticyclone au N. O. Ciel couvert et gris. Temps légèrement pluvieux. Pluie dans les 24 heures, assez faible. Visibilité moyenne 7 km. Mer houleuse.

Aujourd'hui : Approche d'une période de froid sec. Ciel couvert, peu humide. Vent au sud N. E. Légère averse avec vent faible.

Un voyage dont on parle beaucoup

Les nouvelles les plus contradictoires circulent au sujet du voyage de M. Hugo Stinnes à Londres. Selon la presse allemande, le but de ce voyage est de conférer avec M. Lloyd George à propos d'un emprunt extérieur. (T.S.F.)

Dans l'Afrique du Sud

Le Dominion de l'Afrique du Sud élabore un projet de loi autorisant les résidents allemands à acquérir des droits politiques. (T.S.F.)

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Tournée Mirval-Lyon

4 derniers jours 4

Ce soir Jeudi à 9 h. 1/2 au Nouveau Théâtre reprise unique de *Mais qui est Ma Mère*, la charmante comédie de Vermeil.

Demain, vendredi, en matinée, à 2 1/2 h. *L'Amour à 3* en scène, création sensationnelle trois heures de fou-rire, spectacle ro-se, noir, lesté et extrêmement décalé *Je ne trompe pas mon mari* ! le célèbre vaudeville de Feydeau (auteur de *La dame de chez Maxim's*).

Samedi, sous le haut patronage de S.E. le Haut Commissaire de France et avec le concours de la musique militaire française, festival en l'honneur de M. Raymond-Lyon ; on jouera *Le Retour* (de Fiers et Croisset) et intermèdes de poésies et chansons.

Dimanche, pour les adieux de la troupe, matinée à 2 1/2 h. *L'Embassade*, la triomphale de Mlle Mirval.

L'Opéra italien

Demain, Vendredi, matinée à 5 1/2 h. au Nouveau Théâtre avec le concours du ténor De Neri, Mlle Tabassi et Dounisky, *La Tosca*, l'opéra populaire de Puccini. Dimanches, en matinée à 5 1/2 h. *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci*.

Tournée

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

23 novembre 1921

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali Pacha Han 57

Téléphone 2109

Publications		
Turc Unifié 4 0/0	Ltq.	72 —
Lots Turcs		9 40
Intérieur 5 0/0		13 —
Anatolie I et II 4.50 0/0		19 —
III		16 50
Banque des Etats	0 0/0	13 —
Port Haïdar Pacha 5 0/0		12 —
Quais de Consigne	5 0/0	20 —
Tunnel	4 0/0	5 —
Tramways	5 0/0	4 90
Electricité	8 0/0	4 85

COURS DES MONNAIES

L'Or	822 —
Banque Ottomane	320 —
Livres Sterling	765 —
Francs Français	278 —
Lires Italiennes	156 —
Drachmes	134 —
Dollars	190 —
Lei Roumains	28 50
Marks	14 75
Couronnes Autrich.	1 —
Levas	22 50

COURS DES CHANGES

New-York	52 —
London	783 —
Paris	7 85
Genève	2 75
Rome	12 60

ATHÈNES

Berlin	142 —
Vienne	—
Sofie	96 —
Budapest	36 —
Amsterdam	1 50

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Angora, c'est la guerre

Ali Kemal bey démasque et flétrit dans le *Peyami-Sabah* la politique du gouvernement d'Angora. Il est d'avis que ce dernier ne peut atteindre ses buts que par la guerre et qu'il ne peut compter sur la médiation des puissances.

Le publiciste turc dit qu'il faut faire des prodiges pour jeter à la mer les Grecs qui se sont installés depuis des mois à Eski-Chéhir et à Afion-Karahissar et d'autres miracles encore pour les questions d'Andrinople et autres.

Le gouvernement d'Angora se trompe s'il croit pouvoir arriver à bonne fin par des négociations par la politique et par des rétorsions.

Les puissances peuvent se montrer très conciliantes et même consentantes envers la Sublime Porte qui représente le gouvernement légitime du Califat et de la Turquie. La Grèce sera alors obligée de se soumettre. Mais il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit du gouvernement d'Angora qui essaye de faire couler le Yéniline au monde entier par l'épée et la force, rappelant les temps moyenâgeux par ses procédés par ses décrets arbitraires. Le gouvernement d'Angora avec tout son armement, ses institutions politiques ses visées en Asie, voudrait non seulement vaincre la Grèce, mais pousser le nouveau ses armées jusqu'aux portes de Vienne pour se faire reconnaître par les grandes puissances. La colère, le charlatanisme, les redondances et les artéfacts ne servent à rien.

Nous avons besoin d'un gouvernement qui sache adopter une attitude politique selon les exigences réelles de la situation intérieure et extérieure.

Dans les Balkans

L'*Ikdam* examinant la question de l'Albanie estime que le langage net et catégorique du délégué britannique à la S. D. N. a eu son effet puisque la Yougo-Slavie a accepté d'évacuer le territoire albanais.

Le journal turc déclare que cette question épistémologique a été pour le moment épuisée et réglée n'est pas la seule dans les Balkans qui constitue un foyer plein de périls pour la paix générale. Il préconise donc la convocation d'une conférence balkanique.

Il importe de faire acte de clairvoyance et d'impartialité pour le règlement des autres problèmes avant même que leur complication n'entraîne une conflagration générale. Les Turcs et les Bulgares vivant en Thrace ne sont guère contents de la situation actuelle. Les Bulgares veulent un débouché sur la Mer Egée. Les Serbes aspirent à profiter du port de Salonique. Les Roumains ont des questions ethniques et territoriales en litige avec les Hongrois et les Slaves du sud. La situation des Balkans est loin d'être stable. La S. D. N. manque de l'influence et de l'autorité nécessaires pour régler ces problèmes arides. Une conférence balkanique seule peut stabiliser cette situation fort précaire.

DERNIÈRE HEURE

La situation politique

Les cercles turcs exposent comme suit la situation actuelle du conflit gréco-turc :

La délégation hellénique à Londres, désirant la paix en Anatolie, a exprimé ce désir aux cercles compétents anglais, en ajoutant qu'elle ferait certains sacrifices pour atteindre son but. Mais la délégation n'a communiqué à Londres aucun *modus vivendi* relatif aux questions de Smyrne et de Thrace. Elle désire, en outre, avant son retour à Athènes, entrer en pourparlers avec des délégués kémalistes au sujet de ces questions.

Moustafa Réchid pacha, représentant de la Sublime Porte à Londres, a dernièrement adressé à son gouvernement sept dépêches au sujet de l'activité de la délégation hellénique.

Le gouvernement d'Angora, prenant en considération les intentions de la Grèce, a donné à son représentant à Londres des instructions concernant les dispositions du gouvernement kémaliste relatives aux engagements à assumer envers les chrétiens de Smyrne et de la Thrace, mais sans se départir de son point de vue fondamental quant au sort de ces deux contrées. Le Dr Nihad Réchid a déjà entrepris des démarches auprès des cercles politiques de Londres sur la base de ces nouvelles instructions.

Le gouvernement d'Angora se propose d'envoyer une délégation spéciale à Londres pour entamer des pourparlers en vue d'un accord.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni à la Sublime Porte sous la présidence du grand vizir Tefvik pacha et a délibéré sur la situation politique intérieure.

L'armée britannique

En égard à l'intérêt suscité par la question du désarmement terrestre, le ministère de la guerre britannique a publié une déclaration faisant connaître les forces actuelles de l'armée britannique.

L'effectif total des troupes britanniques, y compris les troupes coloniales et indigènes s'élève à 361,000 hommes. (T.S.F.)

La situation intérieure de l'Anatolie

L'*Ikdam* estime que le résultat des démarches de M. Gounaris n'ayant pas abouti à la paix, la parole est de nouveau à l'armée turque, aux Turcs qui, dit-il, ont toujours prouvé qu'ils sont maîtres de leurs paroles. Le journal turc s'étonne et regrette que les organes nationalistes mêmes ne perdent pas de temps pour reproduire les nouvelles concernant les conflits intérieurs qui ont surgi entre kémalistes et envahisseurs.

Nous croyons que les événements en Anatolie ne sont pas de nature à réjouir nos ennemis. Il existe une cause autour de laquelle sont groupés tous les Turcs, sans distinction ni différences de partis, car la perte de cette cause entraînera la disparition du turquisme ainsi que de sa glorieuse histoire.

L'Anatolie est actuellement en état de guerre. Il ne saurait pour le moment exister de lutte de partis. Ces luttes politiques vont commencer après la restauration de la paix, c'est alors que vont se constituer des partis unioniste, socialistes, communistes et tout autre parti politique. D'ailleurs c'est plutôt hors de l'Anatolie que ces courants inutiles et préjudiciables existent.

La vie drôle

et la vie triste

Brigandage

Le brigand Chaban Reis qui infestait la région de Tchataldja a été arrêté avec toute sa bande.

Incendie

Un incendie a éclaté l'autre jour à Mahmoud-Pacha dans le magasin d'habillements appartenant à Sélamk I. Pertev effendi. Une partie des marchandises a brûlé. Le feu a détruit aussi certaines marchandises se trouvant dans les magasins de chaussures appartenant à MM. Vahan et Edim. Une enquête a été ouverte par la police sur les causes de cet incendie.

Une affaire de détournement

L'*Ikdam* apprend qu'au début de ce mois des marchandises commerciales arrivées à l'adresse d'une maison de commerce de Pera avaient été débarquées et assurées pour 40,000 livres. Dans la suite une partie de ces marchandises avait disparu comme par enchantement. L'enquête de la police a mis ces marchandises à découvert. Plusieurs personnes impliquées dans cette affaire de détournement sont recherchées.

Au front kémaliste

Sur l'ordre du commissariat de la défense nationale de l'Anatolie, tous les médecins, pharmaciens et vétérinaires en permission ou hors cadres ont été expédiés au front. L'organisation du service sanitaire en Anatolie a été complètement achevée.

L'organisation de l'infanterie est sur le point d'être également complétée. On a renoncé pour le moment à parachever celle de l'artillerie lourde.

Fournitures russes aux kémalistes

Le gouvernement d'Angora a reçu les dernières commandes militaires faites en Russie. Il s'agit de 25,000 capotes, 35,000 costumes, des couvertures des tentes et des articles sanitaires.

Angora et Moscou

L'absence de M. Natchéranus, représentant de la Russie soviétique à Angora qui est parti pour Moscou durera six semaines. Il est porteur d'un mémoire concernant les relations futures entre les deux gouvernements.

M. Natchéranus va également faire connaître aux Soviets les vues du gouvernement d'Angora sur des différends qui ont surgi en Anatolie en contradiction avec les clauses du traité de Moscou et de Kars.

A Batoum

4 torpilleurs, 2 gun-boats et 4 navires transports se sont réfugiés sous pavillon turc dans le port de Batoum, n'ayant pu s'abriter dans les ports turcs du littoral de la mer Noire.

La grève des électriciens à Athènes

Les ouvriers de la Cie d'électricité n'ayant pas reçu satisfaction dans leurs revendications ont proclamé la grève. Athènes et le Pirée sont plongés dans l'obscurité. Les trams ne fonctionnent pas et beaucoup de journaux ont cessé le travail.

Brigandage

Le brigand Chaban Reis qui infestait la région de Tchataldja a été arrêté avec toute sa bande.

Vengeance

Le casino de Selma-Tomrouk à Karagömrük était dirigé par Moustafa Nechoff effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée. Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Nechoff effendi en état d'ébriété s'introduisit avant-hier à minuit dans le casino et tenta de tuer à coups de poignard son successeur. Celui-ci sortit son revolver et tira 4 coups sur Nechoff qui fut blessé grièvement. Le meurtrier a été arrêté.

Grand Concours Etiquettes Lait Nestlé

Malgré la crise énorme sur les affaires, la Cie Nestlé, toujours désireuse de complaire à son inébranlable clientèle, a décidé la reprise de son concours lait qui, en 1919, en 1920 et 1921, obtint un si vif succès.

En conséquence, à partir du 1er décembre (n.s.) chaque douzaine d'étiquettes des boîtes de lait Nestlé (lait sucré ou non sucré) sera échangé avec le bureau de la Nestlé à Galata contre un coupon numéroté du concours dont le tirage aura lieu en public, le jeudi 16 juin 1922, dans l'un des grands cinémas de notre ville.

Incendie

Un incendie a éclaté l'autre jour à Mahmoud-Pacha dans le magasin d'habillements appartenant à Sélamk I. Pertev effendi. Une partie des marchandises a brûlé. Le feu a détruit aussi certaines marchandises se trouvant dans les magasins de chaussures appartenant à MM. Vahan et Edim. Une enquête a été ouverte par la police sur les causes de cet incendie.

Une affaire de détournement

L'*Ikdam* apprend qu'au début de ce mois des marchandises commerciales arrivées à l'adresse d'une maison de commerce de Pera avaient été débarquées et assurées pour 40,000 livres. Dans la suite une partie de ces marchandises avait disparu comme par enchantement. L'enquête de la police a mis ces marchandises à découvert. Plusieurs personnes impliquées dans cette affaire de détournement sont recherchées.

Il n'est pas d'écriture dont l'œuvre se prête mieux que celle du célèbre

Emile ZOLA

à la reconstitution cinématographique : Car il n'est pas d'auteur qui ait, comme lui, fouillé la réalité, créé des types naturels, vivants, profondément humains. Sa

Madeleine FERAT

dont deux amis d'enfance se partagent la vie et le cœur à travers les surprises inévitables du destin, revêt grâce à la beauté et au talent de

Francesca BERTINI

d'une personnalité frémissante, douloureuse et symbolique. Et c'est un très beau spectacle.

LE CINÉ-MAGIC

L'affiche pour ce vendredi 25 Novembre.

Avis

Sur base d'instructions reçues du « LLOYD'S » de Londres, nous avons l'honneur de notifier l'honorable public que Messieurs M. Arevian et Cie, Courtiers d'Assurance établis à Goussch Han, Stamboul, n'ont aucun contrat en relation avec le « LLOYD'S » et qu'ils n'ont, par conséquent, aucun droit de faire usage du nom du « LLOYD'S » sur des Certificats d'Assurances émis par eux.

Par ordre du « LLOYD'S », Les Agents du « LLOYD'S », J. W. Whittall & Co Ltd. Sınassır han, Stamboul. Constantinople, le 21 Novembre 1921.

MM. Toplis & Harding

mettront aux Enchères Publiques

Vendredi le 25 nov. à 10 h. 30 a.m. à MOSKOFF HAN

3 Salles d'officier, complètes, brutes &c.

1 Auto « Chevrolet » 1 Camion Berliet 3 tonnes :

Meubles de maison et de Bureau : 1. Bureau complet : accessoires de bureau : Lavabos : Lits :

Bureaux : Tables de Nuit : Lampes Electriques à suspension 20 :

Poses : &c. &c.

Couvertures 1,000 : Brosses :

Matelas : Dentifrice : Machines à hacher la viande : Broches en argent 200 :

Etoffes : Serge 12 pièces : Madapolam 50 pièces : Flanelle 3 :

balles : Basma 50 pièces : &c. &c.

Vêtements : 125 complets pr. hommes : 500 paires. Souliers pr. hommes (mesure 39-43) : Chaussures 100 douzaines ; Pantalons en flanelle 100, Complets indiens 200, Cols, Jaquettes pr. dames 70. &c.

Cordes de Violon, 40 Selles.

Ainsi que : 4 caisses Saccharine (en transit) Tablettes.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Maison

Toplis & Harding

Moskoff Han, Galata.

en face de la Douane-Tél. P. 2925

PROCHAINEMENT

AU CINÉ-AMPHI

Le plus beau film du monde

LES TROIS MOUSQUETAIRES

LES MEILLEURS ARTISTES

LES PLUS JOLIES FEMMES

LES PLUS BEAUX PAYSAGES

LES COSTUMES LES PLUS RICHES

La Reconstitution la plus savante du célèbre roman d'

ALEXANDRE DUMAS

(Film PATHÉ)

EN 12 CHAPITRES

AVIS

La Société des Brasseries Réunies

Bomonti-Nectar informe son honorable clientèle que, profitant de l'achèvement de ses nouvelles installations et dans le but de maintenir la renommée de ses produits, la bière qu'elle livrera à partir du 1er Décembre prochain à la consommation sera d'une qualité exceptionnelle qui pourra soutenir la comparaison avec toute bière provenant de n'importe quel pays de l'étranger.

Constantinople, le 23 nov. 1921.

Régie Co-Intéressée des Tabacs de l'Empire Ottoman

Echange des Titres et Paiement de Coupons.

AVIS

MM. les actionnaires de la Régie co-intéressée des Tabacs de l'Empire Ottoman sont prévenus que l'Assemblée générale du 27 avril 1921, a décidé de distribuer un montant net de : Frs. 100 (cent francs) par action, comme solde d'intérêt et dividende global pour l'ensemble des sept exercices de mars 1913 à février 1920 :

1. Le paiement du solde de Frs. 100 sera effectué à partir du 15 novembre 1921, au moment du dépôt des actions anciennes munies du coupon No 30, à la Banque Impériale Ottomane, à Paris, 7 rue Meyerbeer, à Constantinople, au Siège Central.

Les actions anciennes devront être remises accompagnées d'un bordereau nominatif et d'un affidavit spécial.

2. L'échange des actions ainsi déposées contre les actions de la nouvelle concession sera effectué sans conformité de numéros :

A) Pour tous les titres dont les porteurs ont encaissé en France l'acompte de Frs. 48, rayé le 18 mai 1920, constaté par une estampille rouge ovale (Frs. 30) et perforation, à Paris, du coupon No 30 (Frs. 12).

B) Pour tous les titres portant l'estampille rouge ovale en surcharge après vérification de l'authenticité de cette surcharge.

Le maintien de ces nouveaux titres à la cote officielle de la Bourse de Paris sera demandé.

A Constantinople : pour tous les autres titres que ceux mentionnés ci-dessus, la Banque Impériale Ottomane, à Paris, se chargera d'effectuer l'échange des titres de cette catégorie qui auraient été déposés à ses guichets pour l'encaissement du solde de Frs. 100. Les porteurs auront à supporter les frais d'envoi et d'assurance.

L'admission de ces nouveaux titres à la cote officielle de la Bourse de Paris ne sera pas demandée.

Avis

Les agents de navigation sont avertis qu'il est contraire aux règlements intérieurs du port de déposer des centres ou des ordres dans le Port intérieur de Constantinople.

Les capitaines de bateaux devraient être avertis de cet ordre.

Tout navire contrevenant à ce règlement sera passible d'une amende sévère. (Signé) : Capitainerie Intérieure du Port.

Avis

Les Officiers de complément (Réservé et Territoriale) résidant en TURQUIE sont priés de faire connaître à l'Etat Major du Corps d'Occupation Français de Constantinople (1er Bureau) leur adresse, leur corps actuel d'affectation et leur bureau de recrutement.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 26 nov. à 3 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Solina, Galatz et Braila.

Le bateau *CELLO* partira samedi 26 nov. à 3 h. p.m. (ligne de luxe), (voile canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *DALMATIA* partira mardi 29 nov. à 3 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Mourbané, Téléph. Pera 2137, ou à son Bureau de Pera (Pera-Palace) Téléphone Pera 3490, à Stamboul, Messager Hn, Tél Stamboul 235.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Marseille

Le transatlantique *PATRI* 4 tonnes 10,000, arrivé de Varna le samedi 26 nov. partira des quais de Galata le 27 nov. (dimanche) à 3 h. p.m. pour Marseille touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandise.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Arslan Han, 1er étage. Tél. Pera 324-3241.

Pour Novorossisk

Le vapeur *PETROS* de 1300 tonnes éclairé à la lumière électrique ayant commencé son chargement partira des quais de Sirkeci le 25 novembre (n.s.) pour Novorossisk, en touchant à Odessa et Sebastopol.

Pour marchandises, passagers, pour envoi d'argent et de lettres et toutes autres commandes, s'adresser à Galata, bureau (Prague) Houdavodkian Han, Tél. Pera 2582 et à M. Barouli, Merkez Rihim Han No 10, 2me étage, Téléph. Pera 1786.

Société Commerciale Industrielle et Financière pour la Russie

Le bateau

THEOFANO SIDERIDES 4 (10) tonnes arrivé de Batoum partira vendredi 25 novembre directement pour Marseille acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de la Société commerciale, industrielle et financière pour la Russie, Galata 7 rue Voivoda, ou à l'Agence Maritime A.D. Sitobeff, Mourbané, Monu Hn S-vndré No 15, 26.

Société Nazionale

« DANTE ALIGHIERI »

Comitato di Costantinopoli

1. Signori Soci sono pregati d'intervenire all'ASSEMBLEA GENERALE ORDINARIA che avrà luogo la sera di Venerdì 25 cour, alle ore 18 1/2 precise, nella Sala, gentilmente concessa, della Società Operaia Italiana.

Ordine del Giorno :

1. — Lettura del verbale dell'Assemblea precedente. 2. — Resoconto morale ed amministrativo del XIIIo Esercizio (1920-21). 3. — Proteste modificate al regolamento interno. 4. — Elezione di 6 consiglieri uscenti. 5. — Comunicazioni varie.

Pera, 18 Novembre 1921

Il Consiglio Direttivo.

LA MAISON GABY

a Constantinople

LA MAISON GABY, dont la renommée n'est plus à faire et qui représente les célèbres Maisons de modes Diorce, Doucet, Chanel, Renée, Patant, Charut, Rolande, Callot, Jenny, etc., etc., à Paris, expose au Pera Palace, à partir du 21 courant, et cela pendant quelques jours de 10 à 12 h. a. m. et de 3 à 6 h. p. m. un choix remarquable de robes et mannequins dont l'élégance le dispute à la distinction et signés des plus grands noms de la couture parisienne. Les dames élégantes ne doivent pas manquer cette unique occasion.



On trouve l'Odol dans le monde entier. La diffusion de cette préparation, indispensable au maintien de la bonne santé des dents, est sans exemple. A côté de l'Odol, nous avons maintenant introduit également la pâte dentifrice Odol, qui, en premier lieu, sert au nettoyage mécanique des dents. Par un usage journalier, elle préserve les dents de la carie, arrête la carie commencée et empêche la vilaine coloration des dents et la formation du tartre.

Avis

M. S. F. KHUNIAKOFF, Huissier du Tribunal Consulaire Russe à Constantinople, déclare que le 10 décembre (n.s.) 1921 à 10 heures du matin à Constantinople dans le bureau de l'Administration du Gérant des Affaires Russes du Port, Technilli Rihim Han, Galata aura lieu la vente aux enchères publique du sis de la Flotte Volontaire Russe «VLADIMIR» se trouvant à Constantinople appartenant à la Flotte Volontaire, bâti 1896 à l'usine de construction de Fr. Danni à Douchanov, jaugeant près de 325.000 pouds, évalué à Ltqs. 178.080 papier-monnaie et laquette soumise la vente aux enchères commencera. Le sis «VLADIMIR» est mis en vente pour l'exécution de M. HARRY MERFELD contre la Flotte Volontaire d'après le titre d'hypothèque en somme de Ltqs 48.24,3 papier-monnaie et Ltqs 1877,32 de dépenses de procédure, conformément à l'arrêt du Tribunal Consulaire Russe à Constantinople du 24 Juin 1921, pour lequel l'acte d'exécution a été délivré le 3 août sub. N. 1512 ainsi que pour d'autre prétention.

L'Huissier du Tribunal Consulaire Russe à Constantinople S. F. KHUNIAKOFF

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres
Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicliotti et Fils Minerva Han No 31, 32, 36. Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres.

Guérison de l'Asthme

Les sommités médicales d'Europe recommandent l'usage des POTIONES CORDELIERS à tous ceux qui souffrent d'asthme et de bronchite. Guérison radicale dans l'espace d'un mois prompt soulagement. Des milliers de reconnaissances. En vente à la Pharmacie Ganzuch Péra et à la Pharmacie Arsenaki Sirkeci.

DÉPOT : Galata, Moumhané Çelebi Han, No 1, 2 et 3. — Tél. P. 2149

Gérant Djemil Souffi, : avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 231. Adjudication définitive du lundi, 28 nov. 1921, sous pli fermé.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 4 dynamos pour autos et camions, 1 moteur électrique pour le courant de la ville, 1 petit atelier de couture (makas destigiali).

Au dépôt de vieux objets d'automobiles : 1 établi pour tourneur, 1 établi pour perforeur à la main, 1 vieil établi pour tourneur, 1 établi Planier, 1 établi Frézé, 1 établi pour estampiller (Aybodji) 1 vieil établi sans pieds pour tourneur.

Au dépôt de matériaux de San Stefano : 3.000 kilos de grands écrous en bois, de diverses dimensions, 47 poteaux usagés de 4 mètres de longueur et de 10 cms. de diamètre, 174 poteaux de pins et de chêne usagés, longs de 2 à 6 mètres, larges de 20 à 40 cms. et épais de 20 à 40 cms., 20 tuyaux d'eau en fer de 500 kilos d'une longueur de 4 à 7 mètres, largeur de 5 à 8 cms., 36 courbes de tuyaux d'eau de 600 kilos, 660 kilos de fils de fer rouillés, 500 kilos de cercles de fûts, 1.000 kilos de cercles de balles, 2.890 kilos de fer lama.

Au ministère du commerce et de l'agriculture : 500 vieux sacs. Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 9.562 planches de fûts aux dimensions 9x10x3.

No 232. — Au dépôt sis à côté du local de l'Eski-Zaptié à Sultan-Ahmed, une des sections de la direction générale de la police : 1 pompe à main et des lanternes d'illuminations seront vendues aux enchères publiques le lundi, 28 nov. 1921 à 11 heures du matin. La vente est au comptant.

No 223. Adjudication définitive du samedi 26 novembre 1921 sous pli fermé.

A la fabrique de voitures de Beharié : 14.400 kilos de rails de chemins de fer 110 maklas, et longs de 7 mètres, 5, 4 090 pieux de diverses dimensions avec plaques en fer galvanisé.

Au dépôt de constructions de Selimié-Kavak : 708 kilos de fer plat, 8.941 kilos de fer lama, 490 kilos d'acier lama.

Au dépôt de Beïros : 180 kilos de cire.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 3.835 kilos de fer sous forme de T.

A la fabrique de tissus de Defferdar : 10.000 carreaux de ciment aux dimensions 20 sur 20.

En face du local des sapeurs-pompiers du Phanar dans la Corne d'Or : un caïque à 3 paires de rames.

Au dépôt des objets non confectionnés de l'Amirauté : 250 barils usagés en bois, d'huile et de pétrole, 4.000 kilos de cordages en chanvre.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 614 pieux usagés de diverses sortes et dimensions, 50 battants de portes usagés, 169 tôles usagées galvanisées avec gouttière à 4 kilos chaque pièce de tôle. Se vendra par kilo, 87 kilos de fils de cuivre usagés, 60 kilos de fils de cuivre épais, 85 kilos de fils de cuivre minces neufs.

Au dépôt de Saradjkhané : 2 dépôts d'eau construits en tôle.

Au dépôt de constructions d'Oun Capan : 496 kilos de métal sans marque.

Au dépôt de Soleymanié : 17.000 boîtes de cirage.

Au dépôt de vieux objets d'automobiles à Akhîr-Capeu en face de l'écurie : 1 voiture d'automobile.

ANTHRACITE ANGLAIS

pure et de meilleure qualité en noisettes frites à la machine, spécialement utilisable pour SALAMANDRES ainsi que des CHARBONS DE TERRE de toute sorte pour bateaux et usages domestiques, en vente chez :

PETER REGIER dépôt de Cabatache Tél. Péra 2368

Calorifères "RADIUM"

à pétrole et à flamme bleue

sans odeur et sans fumée

NOIR : 9 Ltqs.

COLORIÉ : 11 Ltqs.

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM

A GALATA

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

AVIS

La Délégation Commerciale de la République Socialiste Fédérative Soviétique Russe pour le Proche Orient.

Le Représentant de l'All Russian Cooperative Society Limited (ARCOS).

Le Représentant de l'Union Centrale des Sociétés de Consommation de toute la Russie (CENTROSOYUS)

ont quitté leur ancien local, sis à Perchembé Bazar et ont actuellement siège à

Karakay Han, Rue Voivoda, GALATA.

GRAND ETABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bagtché-Capou

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres - Lainages - Velours de laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse

Agence Générale et exclusive pour Constantinople transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie

SOCIFROS

Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents : GHEKHTMANN & ZIOTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureaux

CONCURRENCE

A TOUS LES TAILLEURS
AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand-rue de Péra

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York

Capital surplus, Dollars 40.000.000
Total de l'actif, dépassant, Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes d'épargne à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Burekçiftler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Guarintus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE Péra, Place du Tunnel.

Demander sa brochure illustrée

Occasion unique

On demande capitaliste disposant de 50.000 Ltqs pour hypothèque avec des conditions très avantageuses sur un immeuble de quadruple valeur. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à Rome

140 SIÈGES ET SUCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragona, Valence, Valls, Borjas Blan-

cas, Santa Comba de Queralt.

GRÈCE : Athènes, Corinthe, Salonique.

EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-

Saïd, Mansourah, Tantah, Suez, Hérakleion, Béhé, Dessouk, Bahig, Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Meballa, Kibir, Minieh, Mit Ghar, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGYPT : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sokia, Adana, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camosio Han, Tél. Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinta Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Offres et Demandes

A vendre Maison composée de 3 chambres de 2 salons et 2 cuisines, cheminée et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Pordouki Molla Tchélébi Yocoussou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

Famille officier français recherche place pour dame française connaissant plusieurs langues, caissière, comptable, gérante ou surveillante, donnerait à tous à jeunes enfants quelques heures par jour. Bonnes références, faire offres sous pli à Margaret, bureau du journal.

Jeune homme expérimenté comme Assurances Incendie et la place d'emploi pour améliorer situation. S'adresser par écrit au Bureau du Journal, sous l'Assurance-Placiers.

A louer Jolie Maison à CHIRLI (meuble ou sans meuble) bien aérée, bains, électricité, eau et toutes commodités. S'adresser à M. Karagheusian, 14, Dilsiz Iske Han, Sultan Hamam, Stamboul. Téléphone Stamboul 193. 9661-3

A vendre automobile formée marque Renault, 4 places, très bon état, s'adresser à Sténia, au chef du poste de police, Ali Riza bey 9638-1.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sis sur le quai de Pacha Liman, Soutari S. S. dres- ser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 22)

PRINCESSÉ LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes

que j'ai vu tomber

Die That ist überall entschloend.

GOTHE.

(Suite)

VIII

LES NOTES DE LA HOFFBURG : L'EMPEREUR FRANÇOIS-JOSEPH, L'IMPERATRICE ELISABETH

Je recevais patiemment ses compliments et ses fleurs. On sait les exigences du monde. Les assiduités d'un archiduc frère de l'Empereur se supportent en souriant. Le sourire aussi a été donné à la femme pour dissimuler sa pensée.

Malheureusement, Louis-Victor, jaloux des sentiments sérieux qu'en avait, qui n'était pas «Princesse» m'inspirait, s'impatiente, et du jour au lendemain, objet de ses attentions, je devins celui de son aversion.

J'avais que j'ai eu longtemps, pour l'ironie, un goût que je tenais du Roi. Il m'a valu bien des ennemis. L'archiduc fut-il offensé de quelque mot un peu dur ? Les blessures d'amour-propre sont celles qui s'enveniment le plus promptement. Toujours est-il que j'eus soudain, en lui, un adversaire déclaré. Il proclamait qu'il me ferait quitter le Cour.

J'avais inspiré des jalousies. Qui n'en inspire ? Ces jalousies se groupèrent autour de mon ancien admirateur. La cabale traditionnelle commença. L'indépendante que j'étais fut mise en joue par quelques bonnes âmes qui ne songèrent plus qu'à la massacrer avec l'aide du Don Juan repoussé.

Celui-ci ne fut pas long à composer la scène à faire.

On commençait alors à parler de l'attention que j'accordais au galant homme qui a été le seul que, de ma vie entière, j'ai distingué de toute la

force de ma confiance et de toute l'étendue de mon estime. L'archiduc Louis-Victor alla raconter à son frère qu'il m'avait vue, de ses yeux vus, la nuit, dans un restaurant à la mode, en tête à tête avec un officier de uhlans.

Aussitôt, emportées par l'indignation d'un tel oubli de ce que je devais à mon rang, trois nobles Furies, que je ne veux pas nommer et qui avaient des droits singuliers à représenter la venge sur la terre, firent connaître à Sa Majesté que, si j'étais priée au prochain bal de la Cour, elles me tourneraient le dos en plein cercle impérial.

Ma sœur, informée de ce hurlement, me prévint et me questionna. Je n'eus aucune peine à découvrir d'où venait le complot et à démontrer mon innocence à Stéphanie.

Le soir que l'archiduc Victor indiquait, je n'étais pas sortie du Palais Cobourg. J'ajoute, pour ce chapitre de petite histoire, que je n'ai jamais, jamais, jamais pris place à une table de restaurant en tête à tête avec qui que ce soit. Lorsqu'il m'est arrivé d'assister à quelque dîner ou

souper, en un lieu public, dans un salon réservé ou dans une salle ouverte à tout le monde, j'ai toujours été accompagnée d'une ou plusieurs personnes de mon entourage.

Bien mieux, à l'heure qu'indiquait le colonniateur, j'étais avec le Prince mon mari et nous avions une de ces discussions, orage quotidiennes de notre existence. Le Prince était là pour s'en souvenir. Au surplus, le personnel pouvait attester que je n'avais pas donné l'ordre d'atteler et que je n'avais point quitté le palais. Enfin, rien de plus simple que de confondre l'archiduc et ses vertueuses amies.

Ma sœur fut convaincue et, sans vouloir se placer entre l'arbre et le cormorant, elle pensa que je ferais bien de parler à l'Empereur.

Le cabale agissait vite. François-Joseph me devança en me faisant convoquer.

Je le vis dans l'appartement de Stéphanie. J'étais dans cet état de colère indignée que je n'ai jamais pu maîtriser, hélas ! devant l'infamie.

Je remerciai d'abord le Souverain de son audience et lui dis, en me possédant difficilement, qu'il devait me défendre et prendre mon parti ;

que j'étais en butte aux attaques d'une misérable cabale et que c'était à lui d'y mettre fin en punissant les colonniateurs. Je lui demandais une enquête. Je l'attendais de sa justice.

On conçoit de reste mon discours. Prévoyant mes paroles, il avait préparé sa réponse selon une formule d'un des chefs de bureau de la Chancellerie impériale, qui le dressèrent dans son jeune âge. Elle fut celle-ci :

— Madame, tout cela ne me regarde pas. Vous avez un mari. C'est son affaire. Je crois que, pour le moment, vous ferez bien de voyager et de ne pas paraître au prochain bal de la Cour.

— Mais, Sire, je suis une victime. Vous faites de moi une coupable.

— Madame, j'ai entendu mon frère, et quand Victor a parlé...

Il acheva d'un geste qui voulait être impérial et définitif.

Je n'étais pas femme, on le sait, à tenir bon contre tant d'iniquité. Je cachai mon mépris en prononçant :

— L'avenir dira, Sire, lequel de nous a menti, de l'Archiduc ou de moi.

Je fis ma révérence dans toutes les règles, et l'Empereur sortit.

Revenue au palais de Cobourg, j'enraî chez mon mari et lui déclarai que j'attendais de son honneur que, pour déchirer la trame abominable ou j'étais prise, il envoyât ses témoins à l'archiduc Victor.

Le Prince de Cobourg me répondit froidement que, si j'avais perdu la faveur impériale, il n'avait pas envie, lui, de la perdre en se battant avec un Archiduc, frère du Souverain.

Après l'empereur chevaleresque, je tombais sur un autre Gaius !

Ma furieuse insistance ne put rien obtenir, ou plutôt elle obtint tout le contraire de ce qu'elle cherchait : le Prince ne voulut plus se rappeler que j'étais au Palais, le soir désigné par le colonniateur. Il déclara qu'il ne le contredirait aucunement !

Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Dès cette heure, ma résolution fut prise : je ne resterais plus avec le mari qui m'abandonnait.

(à suivre)